

## Baromètre des Territoires 2021

### UNE FRANCE CONVALESCENTE, UNE FRANCE DU « PROCHE »

#### Analyse de la région Nouvelle Aquitaine

Bernard SANANES, Président ELABE

Laurence BEDEAU, Associée ELABE

Vincent THIBAUT, Chef de groupe ELABE

### **EMBARGO MARDI 16 NOVEMBRE 4H30**

*Toute publication totale ou partielle des résultats de l'étude doit faire apparaître la mention suivante :*

***Baromètre des Territoires publié par Elabe et l'Institut Montaigne avec la SNCF***

#### Fiche technique

*Parmi les 10.052 personnes qui ont répondu à l'enquête du Baromètre des Territoires, 803 vivent en Nouvelle Aquitaine. Ces 803 personnes constituent un échantillon représentatif de la population de la région constitué à partir de quotas sur les variables de genre, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de taille d'agglomération.*

*Note de lecture : le chiffre entre parenthèses indique le décalage de la région par rapport à la moyenne nationale. Par exemple **70% (+4)** considèrent vivre dans un endroit qui va bien signifie que 70% des habitants de la région Nouvelle Aquitaine considèrent vivre dans un endroit qui va bien et que ce chiffre est supérieur de 4 points par rapport à la moyenne nationale qui est de 66%.*

*Quand l'évolution est mesurée par rapport à la première édition du Baromètre, il est explicitement précisé : **+x%/décembre 2018.***

## Un territoire où il fait bon vivre

### En Nouvelle Aquitaine le bien vivre et le vivre-ensemble apparaissent meilleurs que dans les autres régions

- Ses habitants se déclarent plus heureux qu'en 2018 : 77% (+5/décembre 2018), 37% déclarent être « très heureux »
- Lassitude (44%, +3), nostalgie (42%, +2) mais sérénité (35%, +2) décrivent le mieux leur état d'esprit. Un quart exprime leur colère (25%, +1)
- 73% (+7 ; 2<sup>ème</sup> région) estiment que leur commune, leur quartier est un endroit où il fait « bon vivre »
- 62% (+5) sont attachés à leur région, 59% (+4 ; 2<sup>ème</sup> région ex aequo) à leur département
- 63% (+7 ; 3<sup>ème</sup> région) n'ont pas envie de quitter la région qui apparaît comme le choix du cœur. 30% (+7 ; 1<sup>ère</sup> région) y sont installés parce qu'ils avaient envie d'y vivre, sans que ce soit lié à leur travail, leur études ou lieu de naissance
- Ils sont également plus optimistes pour leur avenir personnel (55%, +10/décembre 2018)
- 58% (-1) ont le sentiment d'avoir choisi la vie qu'ils mènent
- 7/10 (=) sont satisfaits de l'équilibre entre leur vie personnelle, professionnelle et familiale
- Ils apprécient leur lieu de vie pour ses paysages (59% +9 ; 1<sup>er</sup> item cité), le climat (54%, +22 ; 3<sup>ème</sup> région) et la situation environnementale (42%, +6 ; 3<sup>ème</sup> région). Ce sentiment de vivre dans un territoire à l'abri des pollutions est particulièrement marqué dans la région
- Par rapport aux autres régions, les habitants de Nouvelle Aquitaine citent plus particulièrement la gastronomie comme une qualité de leur lieu de vie (21 +7 ; 2<sup>ème</sup> région)
- Les tensions y semblent moins fortes qu'ailleurs :
  - 70% (+5 ; 3<sup>ème</sup> région) se sentent en sécurité dans leur quartier
  - 56% (+3) ont confiance dans les gens qui habitent autour d'eux
  - Pour 4 habitants de la région sur 10 (40%, +3 ; 3<sup>ème</sup> région), il y a de l'entraide et de la fraternité entre les gens, et seuls un quart (25%, -4) considèrent que les gens se méfient des uns des autres
  - Seuls 12% (-7, dernière région) perçoivent la présence de communautés religieuses qui forment des groupes très fermés, et 15% (-6, dernière région) qu'il y a trop d'immigrés là où je vis

### Fragile le climat économique s'améliore mais l'accès aux infrastructures constitue un irritant

- Comme en 2018, les transports sont cités comme défaut majeur de la région 56% (+14 ; 1<sup>ère</sup> région). 43% (+9 ; 2<sup>ème</sup> région) des habitants citent ensuite l'économie et les équipements publics (33%, +7 ; 2<sup>ème</sup> région). 38% (+2) font le constat de services publics qui disparaissent. Ainsi l'accès aux soins est facteur de clivage : 46% (-4) décrivent un accès facile ; 36% (+4) estiment que l'accès est « long, complexe ou partiel »
- Pourtant comme ailleurs en France, l'amélioration de la situation économique est perçue. Si 43% (+2) font toujours le constat qu'il est de plus en plus difficile de trouver un emploi, le chiffre est en recul de 16 points par rapport à 2018. Le constat d'entreprises qui se créent est partagé par un quart seulement des habitants (26%, -1) mais en progression de 10 points par rapport à 2018

## Le pouvoir d'achat pèse sur le quotidien, le contrat social renforcé après la crise sanitaire

### Une partie de la région à l'euro près

- Si la situation dans la région comme au niveau national montrait des signaux d'amélioration en octobre, au moment où le Baromètre a été réalisé, le pouvoir d'achat demeure une préoccupation majeure (36%, +5 ; 2<sup>ème</sup> région) qui pèse sur le quotidien derrière la santé (39% ; +2)
- 61% (-4) bouclent sereinement leur fin de mois sans se restreindre dont 21% (-5) facilement, et 40% (+1) sans trop se restreindre mais sans mettre d'argent de côté.
- 39% (+3) doivent se restreindre, ce chiffre est en recul de 11 points par rapport à 2018
- 29% (=) sont systématiquement ou régulièrement à découvert, en moyenne le 19 du mois
- 26% (+2) cherchent presque systématiquement les prix les plus bas en ce qui concerne les achats alimentaires. C'est le cas de 4 habitants sur 10 pour l'habillement (41%, +1), comme pour l'équipement de leur maison (42%, +3 ; 2<sup>ème</sup> région ex aequo) et pour les loisirs (39%, +3 ; 3<sup>ème</sup> région)
- Un quart (25%, =) rencontrent des difficultés pour payer leurs factures d'énergie, 37% (-1) ont dû retarder ou renoncer à des soins de santé pour raisons financières

### Comme au niveau national, le contrat social reste fragile mais la crise sanitaire a entraîné dans la région une relative décrispation

- Les habitants de la région sont aujourd'hui partagés sur la question de savoir si la réussite sociale est jouée d'avance (54%, -8/décembre 2018) ou si les gens ont les mêmes chances de réussir quelles que soient leurs origines (46%, +8/décembre 2018)
- Si les deux tiers des néo-aquitains jugent, conformément à la moyenne nationale, que nous vivons dans une société injuste, c'est 17 points de moins qu'en 2018, au moment du mouvement des « gilets jaunes » qui avait fortement marqué la région
- Le pacte fiscal est même légèrement renforcé, sans doute sous l'effet des mesures économiques et sociales comme la prise en charge par l'Etat du chômage partiel : 58% (+5 points par rapport à 2018) estiment qu'il est utile de payer des impôts et taxes
- La question de l'injustice sociale reste cependant marquante dans l'esprit des habitants de la région. C'est en Nouvelle Aquitaine que l'on est le plus indigné par l'écart entre hauts et bas salaires (20%, +4), 28% (+3 ; 1<sup>ère</sup> région) seraient prêts à payer plus d'impôts pour réduire la pauvreté, et près d'un sur deux (50%, +4 ; 1<sup>ère</sup> région) estime qu'on ne parle pas assez des inégalités sociales
- La fracture sociale reste redoutée également en matière d'environnement. Près de 6 sur 10 déclarent que la première condition pour accepter des changements de modes de vie seraient que ceux-ci soient équitablement répartis (62%, +4 ; 2<sup>ème</sup> région)

## Partageant avec le reste du pays le constat d'une nation désunie, les néo-aquitains appellent à une société du respect

### Comme l'ensemble des Français, ils font le constat d'une société française qui peine à se parler

- 65% (=) considèrent que ce qui divise les Français est plus fort que ce qui les rassemble
- 65% (-2) estiment que les gens n'arrivent pas à débattre entre eux quand ils ne sont pas du même avis
- 68% (-1) estiment que les personnalités que l'on voit dans les médias n'arrivent pas à débattre entre elles quand elles ne sont pas du même avis, 73% (-1) pour les politiques

### Le respect, érigé en valeur cardinale de la société de demain

- Le respect est la valeur la plus partagée pour construire la société de demain (8.8/10, =)
- Elle est suivie de l'honnêteté (8.7, +0,1), la liberté (8.6, +0.2), la justice (8.6, +0,1), la sécurité (8.5, =), et la sincérité (8.4, +0.1)
- Attachés au respect, les habitants de la région se déclarent particulièrement choqués par les incivilités. 52% (+6 ; 1<sup>ère</sup> région) seraient choqués par le refus de présenter le pass sanitaire, 91% (+4 ; 1<sup>ère</sup> région) face à un homme qui aborde une femme et insiste malgré ses refus répétés, (78%, +4 ; 1<sup>ère</sup> région ex aequo) si une personne jette un déchet dans la rue. Les incivilités en rapport avec l'alcool sont également quasi unanimement décriées

## Environnement : un diagnostic d'urgence largement partagé, mais les incertitudes sur le chemin à emprunter restent fortes

### Le constat de l'urgence climatique est largement partagé

- 88% (+1) estiment que les pollutions et le dérèglement climatique entraînent des conséquences sur notre santé et notre qualité de vie
- 65% (+3) pensent que le modèle économique actuel n'est pas compatible avec la protection de l'environnement
- 75% (+1) estiment que nous sommes dans l'obligation de changer nos habitudes, et d'adopter un mode de vie plus sobre (réduction de notre consommation)
- 84% (+1) estiment que faire attention à l'environnement, c'est aussi l'opportunité de créer des emplois et de nouveaux métiers

### Mais les habitants se heurtent aux contraintes et se divisent sur les solutions

- 80% (=) aimeraient en faire plus pour l'environnement mais sont parfois freinés faute de moyens financiers (par exemple mobilité propre, rénovation énergétique du logement, ...)
- 52% (-5 ; dernière région) estiment que le progrès technique permettra que la Terre reste vivable
- 70% (-1) trouvent parfois compliqué de savoir ce qu'il faut faire pour protéger l'environnement

## **Et aussi :**

**65% (+1) sont favorables au pass sanitaire**

**28% (-4 ; dernière région) des personnes vaccinées déclarent l'avoir été par contrainte**

**36% (-3) des actifs de la région ont un métier « télétravaillable »**

**24% (-5) se disent capable de lire et parler anglais**

**45 (-5) minutes : c'est la durée moyenne passée quotidiennement par les habitants de la région dans les transports pour aller travailler**

**13% (+2) ont participé au cours des douze derniers mois aux activités d'une association sportive, 12% (+3 ; 1<sup>ère</sup> région) d'une association culturelle ou de loisirs**

## Typologie

Cette enquête d'ampleur permet de saisir **les deux grandes dimensions sous-jacentes qui structurent les opinions, les parcours de vie, la vie quotidienne des habitants de notre pays : situation financière et rapport à son territoire**

**Le Baromètre des Territoires révèle quatre grands groupes de Français :**

- Les « Affranchis »
- Les « Enracinés »
- Les « Sur le fil »
- Les « Assignés »

**La région Nouvelle Aquitaine se distingue par une proportion plus importante d'« Enracinés » (34%, +3). Suivant la tendance nationale, ce chiffre est en forte hausse de 8 points par rapport à 2018**

*Les « Enracinés » mènent une vie qui leur convient, leur situation personnelle leur permet d'aborder l'avenir avec une relative sérénité. Pour eux, le lieu de vie tient une place majeure dans leur bien-être. Leur quartier, leur commune, c'est leur cocon. Ils y vivent depuis longtemps ou ont enfin réussi à s'y installer. Bien là où ils sont, leur bonheur ne passe pas par des rêves d'ailleurs mais bien par le « bon vivre » de leur territoire de vie. Ce groupe est le plus âgé et près de la moitié vit dans une commune rurale ou une petite agglomération de moins de 20.000 habitants. Ce sont des électeurs assidus, qui ont avant tout voté pour François Fillon puis pour Emmanuel Macron en 2017*

**Les « Affranchis » (18%, -2) sont moins nombreux que sur le reste du territoire**

**La part des « Sur le fil » (25%, =) est en ligne avec les résultats nationaux, tout comme celle des « Assignés » (23%, -1)**

*Les « Affranchis » sont maîtres de leur destin et peuvent franchir les obstacles et difficultés de la vie sans peine. Ils disposent d'un capital économique et culturel élevé, ils évoluent avec aisance dans le monde actuel, s'adaptent facilement aux changements. Ils se sentent bien là où ils habitent, mais leur ancrage territorial est faible : leur territoire de vie, c'est avant tout celui qui leur permettra de saisir les opportunités et d'être « là où il faut ». Ce groupe est relativement jeune et près de 6 sur 10 vivent dans une grande agglomération de + de 100.000 habitants. Les cadres y sont sur-représentés. Politiquement, ils ont très largement voté pour Emmanuel Macron en 2017*

*Les « Assignés » sont asphyxiés au quotidien par les difficultés, notamment financières. Elles sont des embûches continues qui entravent la maîtrise de son destin et empêchent de « sortir la tête de l'eau ». Leur territoire de vie est le lieu d'amoncellement des difficultés : manque de dynamisme*

*économique, lien social détérioré, sentiment d'insécurité, cadre de vie dégradé, ... Leur capital socio-économique ne leur permet pas d'imaginer se déplacer vers des horizons meilleurs, ils sont « assignés à résidence ». Ce groupe est majoritairement composé d'actifs entre 35 et 64 ans, plus souvent locataires et vivant seuls. C'est le groupe qui se reconnaît le plus dans le mouvement des « gilets jaunes ». Politiquement, ils ont davantage voté pour Marine Le Pen en 2017*

*Les « Sur le fil » ont une vie parsemée d'embûches et peinent à s'affranchir de leur situation socioéconomique et des inégalités territoriales. Pour autant, leur situation n'est pas figée, et ne relève pas du même niveau de difficultés que les « Assignés ». Ce groupe est assez jeune, composé majoritairement de femmes, de locataires. Les ouvriers et employés y sont sur-représentés. Politiquement, ils sont éloignés de la politique*